



## Les Hortillophones : à l'écoute du paysage sonore d'Amiens

**À l'occasion du Festival international des jardins d'Amiens<sup>(1)</sup>, organisé par l'association « Art et Jardins des Hauts-de-France » l'artiste et ingénieure du son Raphaëlle DUQUESNOY à propos, des machineries acoustiques fabriquées en céramique<sup>(2)</sup> : les Hortillophones.**

Parmi les œuvres imaginées spécifiquement pour de la 10<sup>e</sup> édition du Festival des jardins flottants d'Amiens dans les Hortillonages, on peut remarquer de drôles de machines acoustiques : les Hortillophones, qui invitent le visiteur à glisser l'oreille et à focaliser leur écoute sur des points d'ouïes choisis pour leurs qualités remarquables de panoramas sonores.

Placés dans trois lieux du parcours, ces immenses cornets acoustiques permettent d'amplifier les particularités du paysage sonores, témoignent de la topographie sonore du site et mettent en valeur la faune locale, la végétation, la vie du parc et leurs multiples interactions avec la cité. Ainsi, deux dispositifs, implantés sur l'étang de Clermont, mettent à l'honneur l'ambiance des jardins, les bruissements de la végétation

et la richesse ornithologique de ce dédale de canaux. Selon l'instant, il est possible de percevoir le chant du troglodyte mignon, le cri du grèbe huppé, les cloches de la cathédrale Notre-Dame et le sifflement des trains de la gare d'Amiens. Un autre Hortillophone installé sur l'île aux Fagots permet d'entendre la rumeur de la ville entremêlée au chahut des phragmites des joncs.

Dans ce fouillis végétal d'exception, l'écoute est un formidable prétexte pour sensibiliser à l'écologie du paysage, car elle permet de relever tout ce que l'œil ne peut pas voir telle une partition dans laquelle nous sommes tous immergés sans y prêter habituellement attention.

À l'aide de ce dispositif, l'artiste a choisi d'amplifier simplement

Raphaëlle DUQUESNOY crée aussi des dispositifs sonores et imagine des architectures audibles qui invitent à réinterroger notre pratique de l'écoute tout en cherchant émerger de cette conscience oubliée, le lien indéfectible que tient le son avec notre quotidien. Ses productions suggèrent une réflexion aussi engagée que poétique autour de notre perception du monde et ses enjeux environnementaux.

Ainsi avec SMOG Raphaëlle a imaginé une installation permettant au public de percevoir des éléments impalpables de notre environnement direct.

SMOG prend place dans un espace ouvert au public et génère des ambiances sonores à partir de données environnementales de qualité de l'air. Des capteurs sont installés autour de l'édifice qui accueille l'installation et analyse en temps réel la présence de particules fines, de gaz, ainsi que la température et l'humidité dans l'air. La corrélation de ses informations déclenche des nappes sonores qui semblent bienveillantes pourtant révélatrices d'une qualité de l'air passable, voir médiocre selon les endroits et/ou les heures de la journée.

l'existant, sans produire de son, afin d'inviter le public à se réapproprier la poésie sonore du site, sans le perturber.

Face au succès remporté, les Hortillophones installés depuis le mois de juin 2019 seront encore présents pour la saison 2020.

**(1) Ce rendez-vous annuel est l'occasion de découvrir, dans un cadre verdoyant exceptionnel, à pied et en barque électrique une dizaine de nouvelles installations artistiques et paysagères parmi la cinquantaine proposée.**

**(2) La fabrication céramique des pavillons a été réalisée en collaboration avec Olivier CHOUTEAU, céramiste, diplômé de l'École des Beaux-Arts du Mans et ancien résident du département de céramique de la Lalit Kala Akademy (Kolkata – Inde).**

Pour en savoir plus : <http://raphaelleduquesnoy.com>

